MAPPE MONDE 88/3

La localisation des investissements industriels étrangers au Japon

Christian MILELLI*

RESUME Au Japon, les étrangers (dont la moitié sont américains) investissent pour les trois quarts dans l'industrie et sur quatre régions préférentielles. Ces tendances, enregistrées entre 1950 et 1985, se confirment à peu près en 1986-1987.

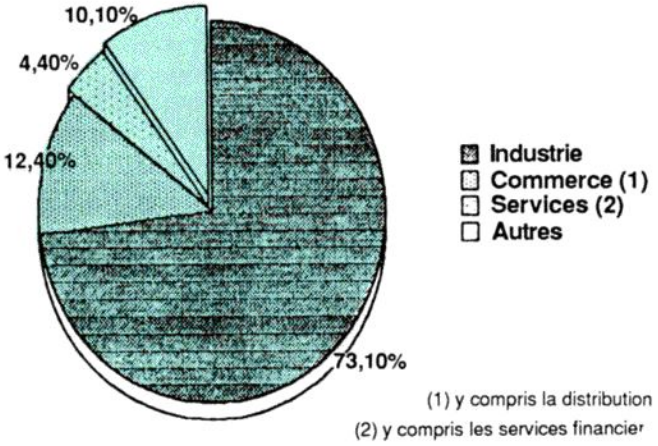
• INDUSTRIE
• INVESTISSEMENT
• JAPON
• POLE ECONOMIQUE
• RECHERCHE

ABSTRACT In Japan, aliens (half of them are American) invest the three-quarters of their capital on industrial activities in four favoured districts. These trends registered between 1950 and 1980 are still proved true in 1986-1987.

• ECONOMIC POLE
• INDUSTRY
• INVESTMENT
• JAPAN
• RESEARCH

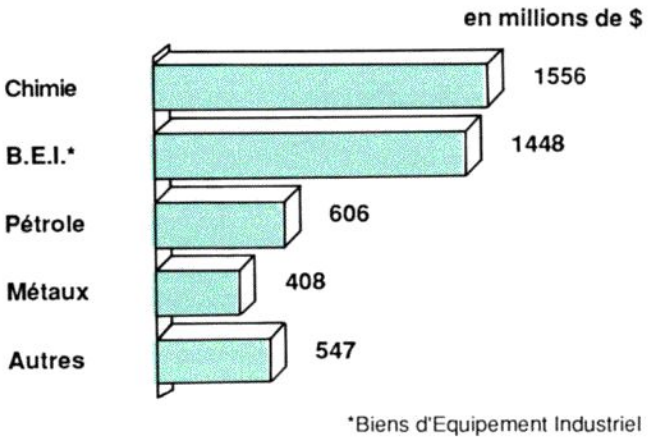
RESUMEN En el Japón, los extranjeros (la mitad de ellos americanos) invierten principalmente en la industria (75%) y en cuatro regiones predilectas. Estas tendencias observadas entre 1950 y 1985 se confirman más o menos en 1986-1987.

• INDUSTRIA
• INVERSION
• JAPON
• POLO ECONOMICO
• INVESTIGACION



1. Investissements étrangers par secteurs, 1950-1985

Source: Gaishi-kei Kigyo no Doko (Foreign-Affiliated Companies: Trends) - MITI.

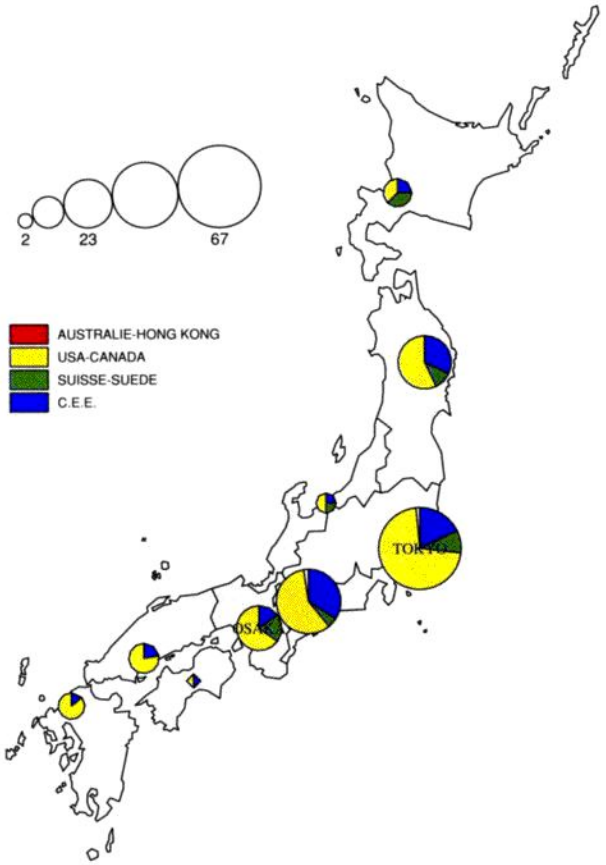


2. Investissements étrangers par secteurs industriels, 1950-1985

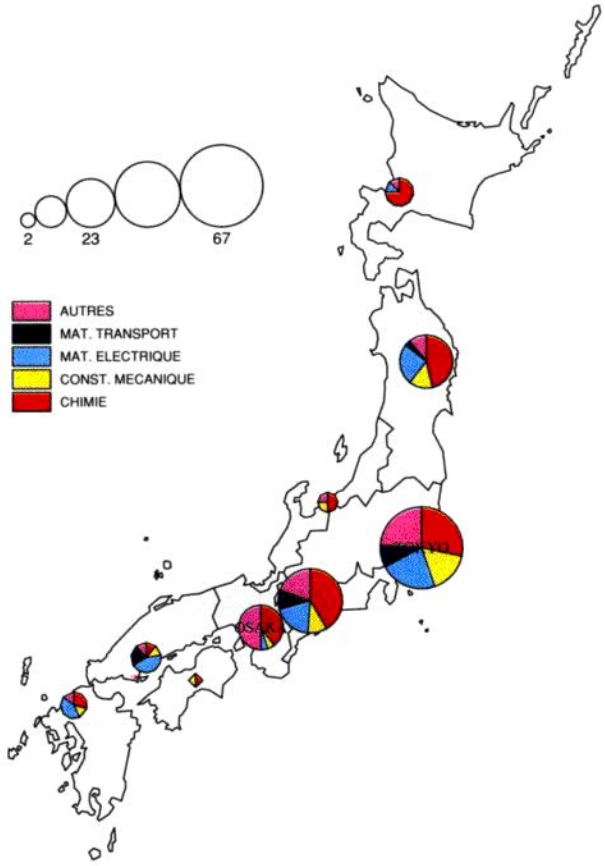
Source: Gaishi-kei Kigyo no Doko (Foreign-Affiliated Companies: Trends) - MITI.

L'orientation sectorielle des investissements directs étrangers au Japon s'est faite massivement vers l'*industrie manufacturière* (environ les trois quarts) (fig. 1). La branche de la *chimie* et l'ensemble des *biens d'équipement industriel* ont focalisé l'essentiel des décisions d'investissement (65%). Les étrangers, par une présence déjà ancienne, ont ainsi acquis une base de production significative dans le domaine de la chimie (fig. 2).

* C.N.R.S.-GIP Reclus



source: MITI et JETRO Trade Information Center



source: MITI et JETRO Trade Information Center

3. Localisation par région des établissements étrangers de production selon la nationalité des investisseurs, 1972-1985

La concentration des établissements étrangers suit la distribution spatiale de l'industrie nationale: quatre régions, hébergeant les quatre pôles majeurs sur neuf, accaparent 85% des sites industriels de l'archipel. La région de Tokyo, Kanto, vient en tête (36%), suivie de la région de Nagoya (22%) puis du Tohoku, région la plus septentrionale de l'île de Honschu, avec 15%, et enfin de la région d'Osaka (11%). La concentration selon le pays d'origine est manifeste: 62% de l'ensemble des établissements industriels sont contrôlés par des firmes américaines.

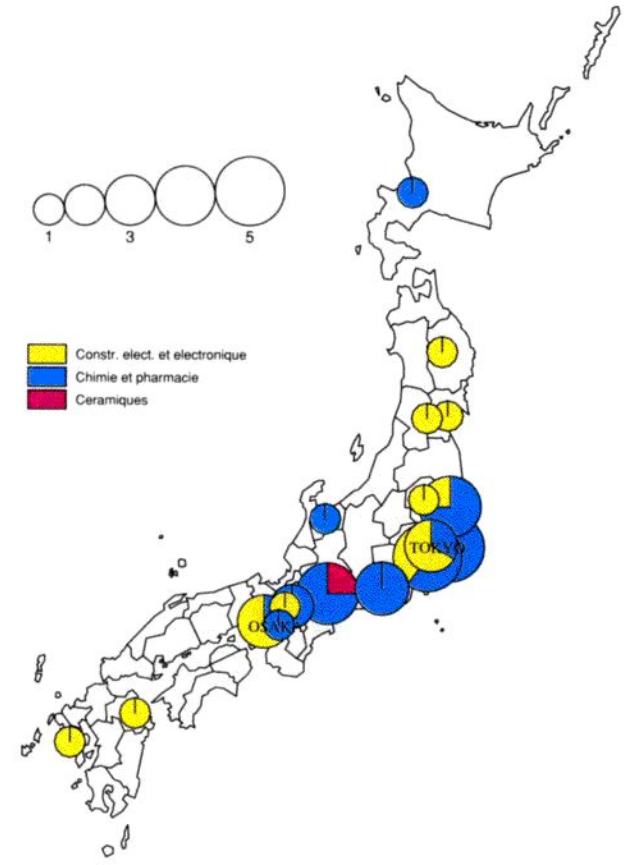
4. Localisation par région des établissements étrangers de production par secteur industriel

La chimie occupe une place centrale dans toutes les régions, à l'exception d'une. Les deux régions de part et d'autre du Kanto, Tohoku au nord et Tokai au sud, ont, à peu de choses près, le même profil sectoriel diversifié que celui de la région centrale du Kanto. Le poids de Tokyo et son rayonnement sont évidents. Par contre, la région d'Osaka, malgré sa proximité, présente un profil spécifique.

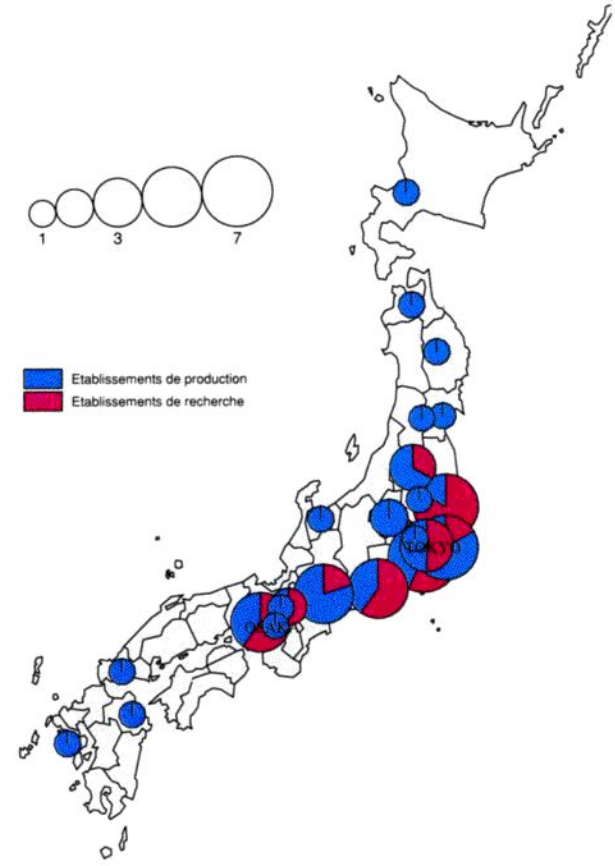
En raison de leur rôle historique après la fin des hostilités en 1945, les Etats-Unis sont à l'origine de 50% des investissements étrangers au Japon pour la période 1950-1985, l'Europe ne représentant que 22% de ces immobilisations productives.

L'examen de périodes plus récentes, 1972-1985 d'une part, et 1986-1987 d'autre part, confirme la poursuite des tendances précédentes, avec quelques inflexions pour les dernières années. La première période connaît une accélération sensible des flux d'investissement dans sa dernière partie, due à l'adoption d'une loi (1980) qui confère une grande libéralité aux investissements étrangers: ceux-ci ont alors doublé entre 1981 et 1985 par rapport à 1976-1980. Les figures 3 et 4 illustrent cette période.

Les deux dernières années, 1986 et 1987, sont illustrées par des tendances extraites de la base ODILE/Reclus: des indices de nouveaux comportements apparaissent (fig. 5a et 5b).



source: O.D.L.



source: O.D.L.

5a. Localisation par préfecture des investissements étrangers pour les principales branches, tendances 1986-1987

Deux concentrations s'interpénètrent: la première, de nature purement quantitative, a pour tête Tokyo et les préfectures mitoyennes au nord et au sud, et se prolonge sans rupture jusqu'à Osaka. La deuxième est plus spécifique: elle oppose les branches de la chimie et de la pharmacie, localisées dans le corridor Tokyo-Yokohama-Osaka, aux branches des constructions électriques et électroniques qui apparaissent beaucoup plus dispersées, prenant notamment appui sur l'île méridionale de Kyushu.

5b. Localisation par préfecture des établissements étrangers de recherche et de production, tendances 1986-1987

La carte montre la concentration des nouveaux établissements étrangers de recherche industrielle dans l'espace qui s'étend de Tokyo à Osaka, où l'«effet» Tsukuba —au nord de Tokyo— est sensible. Une telle densité trouve son explication dans l'effet d'agglomération et de ses nombreuses externalités: forte concentration humaine, siège du pouvoir politique, nombreuses universités, sièges sociaux des firmes nationales et étrangères, puissants moyens de communication interne et externe. Par ailleurs, les firmes chimiques et pharmaceutiques européennes, fortes d'une présence ancienne, investissent massivement au cours de cette dernière période, par extension ou, le plus souvent, par création de nouvelles unités.

Références bibliographiques

JOHNSTONE B., 1987, «Catalyst for change: multinational chemical firms seek foothold in Japan», *Far Eastern Economic Review*, Hong-Kong, 17 décembre, pp. 112-114.

NISHIOKA H. et TAKEUCHI A., 1987, «The development of High Technology Industry in Japan», *The development of high technology industries: an international survey*, Beckenham (GB), Croom Helm, pp. 262-295.